

ASSOCIATIONS D'ARCHIVES D'ARCHITECTES

COLLECTES D'ARCHIVES EN FRANCE
ARCHIVES ORALES, ARCHIVES INFORMATIQUES



pour l'installation d'un centre d'archives dans un espace réel. Les professeurs des départements concernés (Piero Ostilio Rossi à Roma La Sapienza, Pasquale Culotta à Palerme) ont défini des programmes précis, s'inspirant d'exemples nationaux ou étrangers (beaucoup le NAI, semble-t-il), et ont ensuite confié à des équipes de doctorants ou de diplômables le projet architectural proprement dit.

Le résultat est une série de propositions, exposées dans une salle annexe du colloque, dont les plus intéressantes sont celles pour Rome – plusieurs équipes ont conçu un bâtiment neuf, sur un grand îlot vacant proche de la cité universitaire et de la future gare TGV de Roma Tiburtina – et celles pour Milan – la reconversion en centre d'archives et d'expositions de deux très grands édifices, un bâtiment industriel du

début du siècle et un orphelinat des années cinquante d'un brutalisme affirmé. Les projets se basent sur une estimation des surfaces très généreuse (du moins vue depuis les centres français : 2000 m² à l'Ifa Tolbiac...), tournant autour de 6000 m² de stockage pour un maximum de quelques dizaines de fonds à rassembler, et de 20 000 m² de surface totale. La circulation des documents et du public obéissent strictement aux règles professionnelles. Les Romains estiment indispensable d'affirmer le lien entre histoire et création par un édifice neuf, alors que les Milanais mettent l'accent sur la reconversion de leurs abondantes friches industrielles. Il s'agit bien entendu de projets théoriques, sur des sites disponibles mais sans financement, ce qui donne une certaine souplesse de conception. Non moins intéressants, mais plus éloignés de la notion courante de centre d'archives,

étaient les projets conçus à Florence (centre de maquettes de l'architecture italienne), Turin (réseau d'archives du paysage étendu à toute la ville) et Palerme (voir <http://architettura.supereva.it/architettura/20040605/>).

Le colloque permettait de résumer les résultats de la recherche en les comparant aux politiques actuellement menées ailleurs (CSAC de Parme, archives de l'Ifa) et aux projets en cours (MAXXI).

Même théoriques, ces études de définition permettront, à présent, de plaider pour la construction de centres d'archives d'architecture *ex nibilo* dans ces capitales de l'architecture du xx^e siècle que sont Rome et Milan. Il semble que la qualité de ces études soit suffisante pour inspirer des réflexions similaires ailleurs.

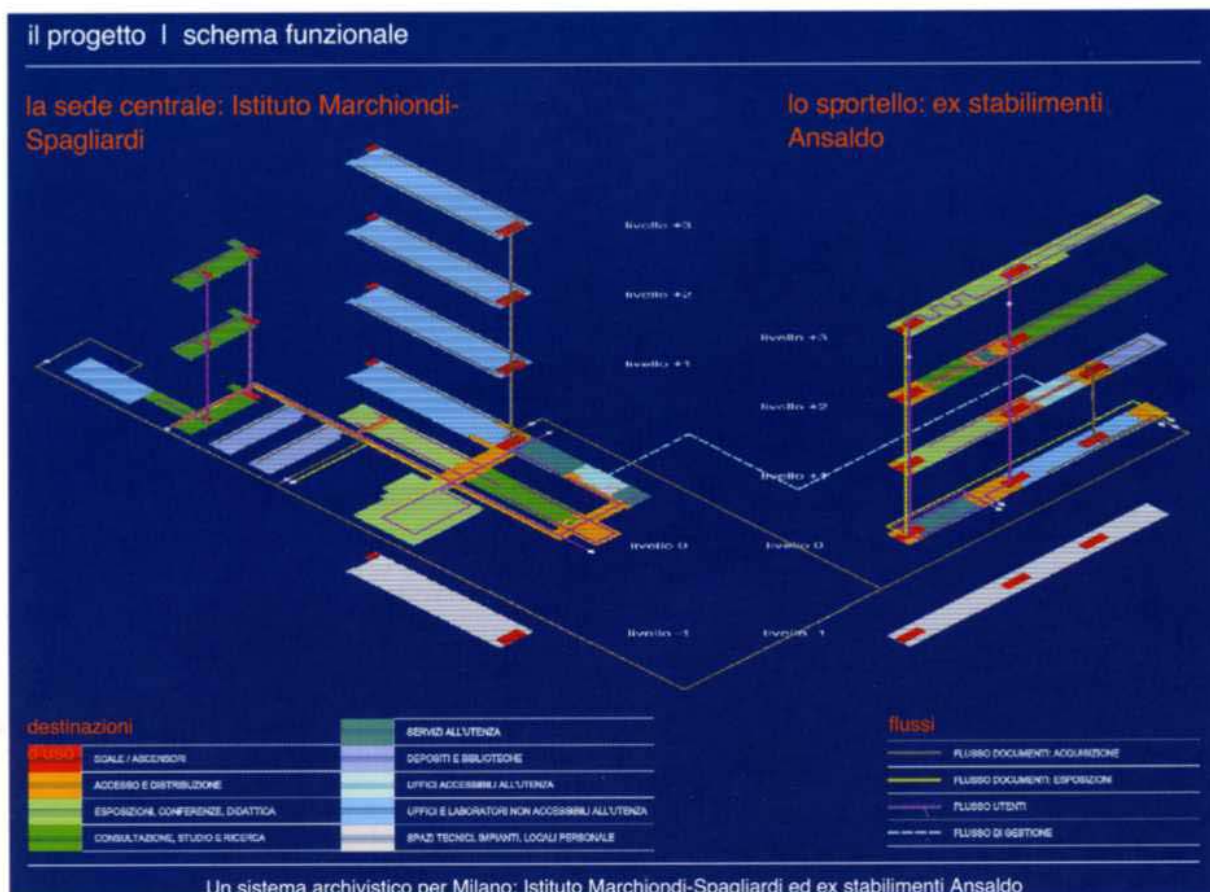


Schéma fonctionnel extrait de l'étude du Politecnico de Milan (affectation des niveaux et circulations dans les deux édifices milanais destinés aux archives d'architecture)